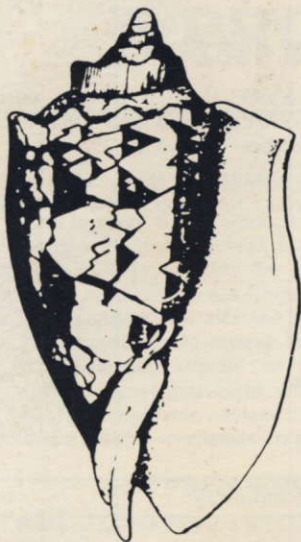




BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLIOLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALEDONIE

ROSSINIANA

N° 14 — JANVIER 1982



CONUS VEXILLUM de 183,3 mm

RECORD DU MONDE ?

Photo J.C. ESTIVAL

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE DE NOUVELLE-CALEDONIE

BP 146

18, rue Henri-Bonneaud - NOUMEA

Directeur de la publication : AILLAUD J.P.

Présidents d'honneur : Y. MAGNIER et G. TOURRES †
Président : AILLAUD J.P.
Vice-présidents : H. GUILLOU, J. DOITEAU
Trésoriers : F. et P. DURET
Secrétaires : P. VOISIN, S. MENTRE, J. PRIGENT
Traduction : E. DUGNAS et G. GOURAYEB

COTISATIONS/FEES 1982

Ceci est le dernier numéro de l'année 1981. Il termine votre abonnement. Pensez à renouveler votre cotisation pour 1982. Vous pouvez le faire dès le mois de décembre.

Here is the last issue of 1981. With this issue, ends your subscription to ROSSINIANA. You must think to renew for 1982.

Nouvelle-Calédonie	1.500 CFP
Membres familiaux (sans revue)	500 CFP
Extérieur/Overseas (air mail)	1.500 CFP
	75,00FF
	15 US \$
Anciens numéros/Back issues	250 CFP
Nouvelle-Calédonie	15,00 FF
Extérieur/Overseas (air mail)	3 US \$

Tirée à 500 exemplaires sur les presses de la SOCALI-JPJ - 5, rue de la Somme, Nouméa

SOMMAIRE / SUMMARY

A propos de record mondial

Speaking about world record sizes (Jacques PRIGENT) Page 3

Colucratus ou Crocabinus ? (Aurore RICHARDS) Page 8

Une nouvelle volute

A new species of voluta (Jean-Claude ESTVAL) Page 10

L'oreille en conque, ou l'œil du strombe

The critical section (Jacques Prigent) Page 13

La vie du Club

The Club life Page 20

Découvertes récentes

Recent discoveries Page 22

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs. Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues.

Si vous aimez ROSSINIANA, faites-le connaître à vos amis collectionneurs. Donnez-nous leurs noms et adresses, nous leur enverrons gratuitement le dernier numéro.

If you like ROSSINIANA, show it to your « friends collectors ». Send us their names and addresses, we will send them a free issue of our bulletin.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

EN rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cédex, compte n° 139 333 128. Association Conchyliologique de N.C.

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaires.

OVERSEAS MEMBERS

DUE to the extreme cost of processing, we will not accept personal checks.

Please, pay by check, payable to any New Caledonian bank, in French Francs or French Pacific Francs, or by direct payment from your bank to our : Banque Nationale de Paris, Nouvelle Calédonie BP K 3 Noumea Cedex. Account n° 139 333 128 (Association Conchyliologique de N.C.).

For personal checks, please add 4 US \$ for charges.

BIENVENUE A NOUMEA

Les membres extérieurs de l'A.C.N.C. et leurs amis collectionneurs, de passage à Nouméa, sont invités à nous contacter pendant leur séjour en Nouvelle-Calédonie.

Vous pouvez nous joindre par téléphone au 27.30.09 ou au 26.24.49 le soir. Ou bien nous vous attendons à la permanence qui a lieu tous les mardis après 19 heures au siège du Club, 18, rue Henri-Bonneaud, Val Plaisance. Vous y rencontrerez des collectionneurs, vous pourrez y faire des échanges et prendre contact pour visiter les collections de Nouvelle-Calédonie.

De toutes façons, il est préférable de nous écrire auparavant afin que nous puissions vous aider pendant votre séjour.

COMMANDES DE LIVRES

Nous faisons assez régulièrement des commandes groupées de livres. Les membres bénéficient d'un prix préférentiel. Les personnes intéressées doivent donner les titres désirés au président, à la permanence du mardi. Nous pouvons nous procurer à peu près tous les livres du monde entier.

ANCIENS NUMEROS

Le numéro 1 de ROSSINIANA est épuisé, mais vous pouvez vous procurer tous les autres numéros au prix de 250 CFP ou 15,00 FF pièce.

A PROPOS DE RECORD MONDIAL

Jacques PRIGENT

LE PROBLEME

Dans la revue « Hawaiian Shell News » de mars 1981, A.B.B. Thompson (Nairobi, Kenya), soulève le problème de l'homologation des records en taille des coquillages. « Je note, dit-il, que plusieurs références à des dimensions records ne portent mention de la personne ayant effectué la mesure, ni même que le record ait été accepté par Monsieur Wagner ».

M. Thompson conclut en disant qu'il devrait être rendu compte de l'enregistrement d'une dimension « record » à une « autorité compétente » et que l'homologation ne pourrait en être publiée qu'après confirmation par cette autorité.

LES PREMIERES REACTIONS

Dans ce même numéro d'H.S.N., on note sous la signature de l'éditeur que M. Wagner :

a) propose de préférer le terme de « plus grande dimension connue », à celui de « record mondial ».

b) suggère que ces « plus grandes dimensions » peuvent être établies et vérifiées par tout malacologue professionnel (donc un scientifique).

c) ajoute également : ou bien « par deux membres du bureau d'un Club de collectionneurs de coquillages », donc, pas nécessairement des scientifiques.

L'éditeur termine, malheureusement, en disant en substance qu'il n'acceptera une de ces dimensions comme « record mondial » si, et seulement si, elle est acceptée comme telle par M. Wagner.

LA POLEMIQUE S'ENGAGE

Dans le numéro de juin de cette même revue, R.H. Jones fait remarquer, à juste titre, que cette manière de procéder entraînerait une situation paradoxale.

En effet, la plupart des propriétaires ou « découvreurs » de tailles records hésiteraient et même refuseraient de faire voyager leur trésor, avec tous les aléas que cela comporte, dans le simple but d'être mesuré par un scientifique. Ceci élimine du même coup la possibilité d'en avoir connaissance.

R.H. Jones ajoute que, quand il a publié une liste des tailles maximum connues de 192 espèces de porcelaines, 30 seulement avaient été relevées dans l'« Official Standard Catalog of Shells » de M. Wagner.

« Et, poursuit-il, est-ce que tout ce qui a été publié avant — et j'ajouterais ailleurs — n'a aucune valeur ? Tout cela doit-il ne pas être pris en considération ? »

La réponse de l'éditeur est assez curieuse car elle me semble esquiver le problème. Celui-là en effet, ramène la controverse à la signification du mot « attesté » qui figure dans la définition du mot « record », lequel est, selon le dictionnaire « une performance exceptionnelle attestée », c'est-à-dire certifiée.

Pour soutenir ce point de vue, l'éditeur précise que toutes les performances ne sont pas reconnues comme des records, ce qui est vrai. Il cite, à l'appui de son argumentation, l'exemple du sportif qui réalise une « performance » sur 100 m avec ... vent arrière. Puis-je suggérer, très amicalement, que cela n'a pas modifié la taille de l'athlète ? ...

LE FOND DE LA QUESTION

Le fond de la question réside dans la tendance à vouloir à tout prix faire de la conchyliologie une science. (Peut-être pour se donner bonne conscience ?)

Autrement dit, pour être plus clair, l'erreur est de mélanger le fait scientifique et le fait technique.

Le fait scientifique est d'utiliser les résultats de la mesure à des fins scientifiques. Il est du domaine de la malacologie.

Le fait technique est d'effectuer cette mesure à l'aide d'un appareil approprié, en rapport avec la précision recherchée. Il est du ressort de n'importe qui, simplement le fait de concerner une coquille implique qu'il s'agit de conchyliologie.

Vouloir faire homologuer la taille « record » d'une coquille par M. Wagner, revient à faire homologuer un 100 m couru à Adélaïde par le président de la Fédération Internationale des Sports lui-même. A moins que l'on ne préfère « expédier », via Air Mail, l'athlète en question jusqu'à la résidence de ce président !

Comme je le fais remarquer plus haut, Wagner lui-même n'en a pas demandé autant. Alors, n'érigeons pas la conchyliologie en

papauté. Basons-nous, pour aller plus avant, sur les deux postulats suivants :

— La malacologie est une science et en tant que telle, appartient aux malacologues seulement. Son but essentiel est celui de toute science : progresser dans la connaissance de l'univers.

— La conchyliologie est une « manie » que l'on peut ériger au rang de la technique, mais qui comme toute « manie », procède de l'art et de l'instinct. Tout au plus, pouvons-nous lui donner le nom de pseudo-science, et celle-ci devient, par construction, le fait de personnes liées par ce même instinct : le sentiment d'une certaine beauté qui, par son harmonie approche la science.



Cypraea testudinaria (Photo Ph. Deleuze)

LE RECORD DE TAILLE DE L'ESPECE

Quatre choses apparaissent dans cette expression :

a) La mesure d'une dimension, et plus exactement d'une longueur. C'est un fait uniquement technique, qui implique seulement que l'appareil de mesure ait une précision en rapport avec celle recherchée. Si la personne qui effectue la mesure sait se servir de l'appareil, sa taille, son sexe, sa religion, sa profession, sa spécialité artistique ou scientifique, n'ont absolument aucun intérêt.

b) Le record potentiel : ceci implique qu'il soit connu de la plupart et que la précédente dimension « record » ait été aussi connue de la plupart et par conséquent, qu'il soit publié. Il est évident, à titre de contre-exemple, qu'un homme qui réussit 100 m en 8 secondes, sans que personne ne le sache, n'aurait en fait battu aucun record. Il est évident aussi que, si cet homme ne sait pas que le précédent record était de 10 secondes (environ), il ne peut en conclure qu'il vient de réaliser un record. Et, dans les deux cas, personne n'ayant connaissance de rien, le résultat est nul. Trois mots négatifs !!

c) L'identification de la coquille : Ce qui peut effectivement poser un problème, que je tenterai de résoudre plus loin. Cependant, il y a deux cas pouvant amener un doute :

— Soit que la coquille puisse être réellement identifiée, ou ne puisse être que « mal identifiée ».

— Soit que l'identification prête à confusion, car les malacologues eux-mêmes ne sont pas d'accord, ce qui, hélas, n'est que trop fréquent.

Cependant, dans la grande majorité des espèces reconnues unanimement par les scientifiques que sont les malacologues, l'identification est aisée et ne pose que rarement un dilemme.

d) L'homologation « record » : d'accord avec Wagner et Thompson, mieux vaut dire « plus grande taille connue ». Mais ceci, pour autant, ne supprime pas les conditions de l'homologation. La question à résoudre est simplement de certifier la mesure et l'identification. A cela, deux réponses :

— Soit deux conchyliologues (et non nécessairement malacologues) membres d'un shell-club, comme le dit Wagner.

— Soit la photographie, si possible couleur, avec échelle de mesure apparente.

En m'excusant de n'être peut-être pas assez clair, je donnerai l'exemple suivant : Un record de saut en hauteur est homologué, même au Pôle Sud.

- Si la mesure est faite à l'aide d'un instrument étalonné.
 - Par des personnes sachant utiliser cet appareil, capables de différencier la barre horizontale de la ligne d'horizon, nommées juges assermentés, pas obligatoirement sportifs (regardez votre T.V. et vous serez fixés).
 - A la condition que le précédent record soit battu de 1 cm, ce qui représente la précision nécessaire de l'appareil de mesure.
 - Et enfin, si ce record est promulgué et divulgué.
- Bien entendu, je n'ai pas parlé des conditions météo qui n'ont aucun intérêt dans son exemple.

PROPOSITIONS DE REGLES POUR L'HOMOLOGATION DE "PLUS GRANDE DIMENSION CONNUE" D'UN COQUILLAGE

En partant des postulats énoncés plus haut, et des (peut-être malhabiles) définitions des quatre mots MESURE, RECORD, IDENTIFICATION, HOMOLOGATION, on peut, je pense, considérer comme PLUS GRANDE TAILLE CONNUE la coquille :

1) dont l'identification ne fait aucun doute parce que réalisée d'une des façons suivantes :

- par le propriétaire lui-même, dans le cas où l'espèce ne présente aucun problème en ce sens.
- par au moins deux membres du bureau d'un shell-club, qui publie une revue.
- par un malacologue, ou le représentant officiel d'un organisme scientifique traitant des coquillages.

— par une photographie, si possible en couleur, montrant la coquille dans la position la mieux adaptée et accompagnée d'une échelle de mesure visible, aux normes internationales.

2) dont le test n'a subi aucune déformation accidentelle ou pathologique, entraînant une modification de la taille du spécimen (rostration par exemple). Dans certaines familles caractérisées par la présence d'une spire (cônes, volutes ...) et pour une même espèce, l'extension de cette spire, peut varier d'un individu à l'autre. Elle est considérée comme normale, si elle ne présente pas de décrochement sensible (ce qui exclut une coquille dite turriculée), sur l'un ou plusieurs des enroulements.

3) dont la mesure a été réalisée *hors tout* et en millimètres par un instrument aux normes internationales (système métrique), qui présente une précision au moins égale au dixième de millimètre, étant entendu qu'une fraction de dixième doit être ramenée au nombre entier immédiatement inférieur. Cette mesure peut être effectuée dans l'un des trois premiers cas cités au premier paragraphe.

4) dont la dimension mesurée est supérieure d'au moins 0,1 mm à la plus grande dimension précédemment connue (encore faut-il le dire). Il n'est pas question de rechercher une précision plus grande, même de 0,5 dixième, car l'erreur totale due à différents facteurs (précision de la lecture, température, hygrométrie ...) rendrait le résultat tout à fait illusoire.

5) dont le résultat de la mesure est publié *dans au moins une revue spécialisée*, accompagné du nom du propriétaire, qui peut cependant garder l'anonymat (cela existe). Il est, très souhaitable, que les autres revues en reprennent alors la publication, afin que le plus grand nombre soit touché.

Remarque : Une coquille même « beached » peut prétendre à la dimension « record », à condition de présenter encore toutes les caractéristiques d'une coquille vivante. Ceci sous-entend qu'elle peut être identifiée et mesurée sans difficulté.

La difficulté principale sera d'éviter les erreurs d'identification et d'obtenir des assurances sur la qualité de la coquille. Difficulté qui n'apparaît que lorsque la mesure est faite par le propriétaire lui-même, mais en élevant celui-ci au rang de « responsable », gageons que, dans le doute, il s'abstiendra ou préférera s'adresser à des personnes plus compétentes. Noblesse oblige !

DISCUSSION

On pourra remarquer qu'il y a à la base de ces règles un minimum de confiance accordé à chacun, ce qui engage par conséquent sa responsabilité et son honneur, dans un acte finalement purement gratuit.

C'est, à la fois, la meilleure façon d'obtenir le plus grand nombre de résultats et le plus petit nombre de tricheurs car,

comment voulez-vous que l'un d'eux puisse ensuite exposer ou échanger sa coquille, sans engager sa crédibilité ?

D'autre part, sur le plan scientifique, un « record » en soi, n'a guère de valeur, car, il n'est le plus souvent qu'une aberration ou qu'une exception qui confirme la règle, par rapport à une loi statistique de dispersion d'une population. A la limite, il ne représente que la plus grande valeur prise par une variable aléatoire, ce qui n'a aucun intérêt dans la détermination d'une moyenne ou de l'écart type. Il n'est donc pas indispensable d'être un scientifique pour effectuer une mesure de la longueur sur un coquillage, alors que inversement, il faut être malacologue pour identifier un animal par l'observation de sa radula.

CONCLUSIONS

Il me semble que l'important dans ce problème était :

- 1) d'ériger des règles suffisamment précises, mais pas trop.
- 2) d'éviter que le mécanisme (qui n'est pas purement scientifique) s'érige en système autarcique.

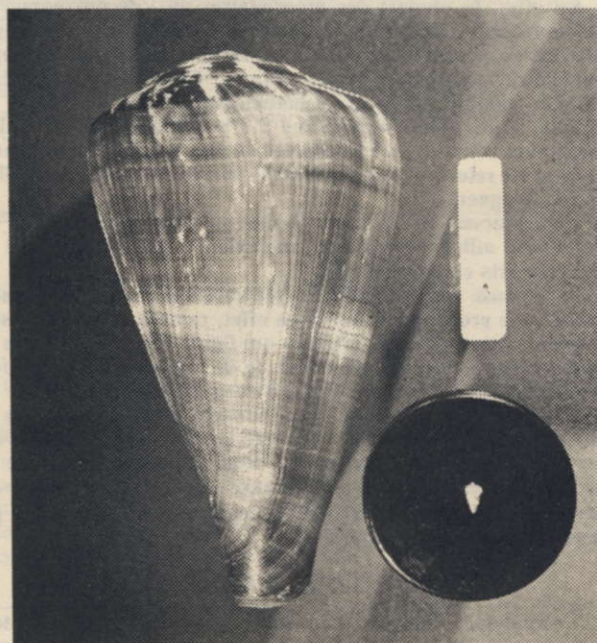
3) de mettre tout un chacun devant ses responsabilités, en le faisant participer en acteur et non en spectateur.

4) de remettre les choses à leur place, en montrant que la mesure peut être le fait de tous et non des seuls scientifiques.

C'est ce que j'ai essayé de faire en souhaitant avoir été assez clair et pas trop prolix, mais avec une rigueur toute scientifique.

Cependant, si, à partir de ces règles précises, chacun pouvait ainsi se sentir concerné et cessait de croire que ce problème est le fait de quelque « élite compétente », je me sentirais heureux d'avoir apporté ma contribution.

Car, pour tous, comme pour moi-même, l'essentiel n'est-il pas de participer ?



Conus vexillum maxi et Conus mustelinus mini (Photo Estival)



TALKING ABOUT WORLD RECORD SIZES

Jacques PRIGENT

THE PROBLEM

In « Hawaiian Shell News », March 1981, A.B.B. Thompson (Nairobi, Kenya) raised the problem concerning record sizes of shells. « I have noted », he said, « several references to "record" shell sizes with no indication who had measured them or whether the "records" were accepted by Wagner ».

Mr Thompson concluded by saying that he felt that claims to records should be reported to one competent authority and not published until confirmed by him.

FIRST REACTIONS

In the same issue of H.S.M., we note that under the signature of the editor, that Mr Wagner :

a) proposed the preferable term « largest size known » as opposed to « world record ».

b) suggested that the « largest known » can be established and verified by any professional malacologist (rather than by a scientist).

c) added « that it could be done by two members of office of a shell collectors club and not necessarily by scientists ».

The editor terminated, unhappily by saying that he would only accept these sizes as world records, if, and only if, it is accepted by Mr Wagner.

THE CONTROVERSY IS INDUCED

In the June issue of this same bulletin, R.H. Jones remarks that deservedly, this manner of proceeding involves a paradoxical situation.

Indeed, most owners or « discoverers » of record size shells hesitate and even refuse to ship their treasure, with all the hazards and risks that it can bring, just for the simple aim of having it measured by a scientist. This eliminates even more, the possibility of ever knowing.

R.H. Jones added that when a list was published of all the maximum sizes known, of the 192 cowrie species listed, only 30 came from Mr Wagner's Official Standard Catalog of Shells.

« And what about all the other size data published in the past have not been cleared with him ? Are they to be expunged from the record ? »

The editor's response is curious enough, in that he seems to evade the problem. In effect, this brings us back to the « attested » which figuratively speaking is in the definition of the word « record » which the dictionary defines as « an attested top performance », that is to say, certified.

To back up his point of view, the editor specified that all top performances are recognized as records. He quotes to support his argument, in athletics, for example, a faster time for the 100 m dash that was run downing, probably would not be accepted as a true world record. Similarly, a greatly distorted shell might not be entered in the Standard Catalog.

THE BOTTOM OF THE QUESTION

The bottom of the question dwells in the tendency to wish that all prizes make conchylology a science. (Perhaps to give us a clear mind ?).

Otherwise said, to be cleared, the error lies within the scientific and technical ways.

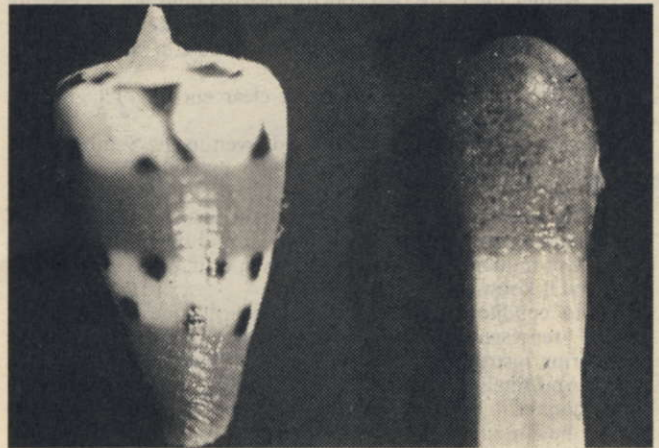
The scientific way is to use the results of the measure to scientific ends. It is the field of malacology.

The technical way is in effect the same measure with the help of an appropriate instrument in relationship with the precise research. It is therefore the competence of anyone who is simply with the involvement of shells, which is what conchylology is about.

If one wants to recognize the « record » size of a shell by Mr Wagner, we come back to recognizing a 100 m spectacle in Adelaide by the president of the International Federation of Sports himself. Would we prefer that the president went and saw the athlete in question in action, or the athlete to be sent to the president ?

Like I noticed above, Wagner himself didn't ask otherwise. So, let's not set up conchylology more than it is. We can cite the two following examples :

— Malacology is a science inasmuch that it is apparent only to malacologists themselves. Its essential goal is that of all sciences : to progress in the knowledge of the universe.



Conus mustelinus (Photo Estival)

— Conchylology is a « mania » which can be set among the ranks of technique, but like all « manias », art and instinct proceed. All in all, we can give it the name of a pseudo-science, and it becomes, by construction, linked by the same instinct : the sentiment of a certain beauty, which by its harmony approaches science.

THE RECORD SIZE OF THE SPECIES

Four things are apparent in this expression :

a) The measure of a dimension, and to be more exact, the length. It is uniquely technical, which implies the measuring instrument is in relation with precise research. If the person who carries out the measure knows how the instrument works, his size, his sex, his religion, his profession, his artistic or scientific speciality has no further interest whatsoever.

b) The potential record : this implies whether it is known to most people, and that proceeds whether the « record » dimension is also known to most people, and by consequence whether it is published. It is evident, for example, that if a man ran the 100 m in 8 seconds, without anyone knowing, he hasn't broken a record. It is also evident, that if this man doesn't know that the preceding record was 10 seconds, he cannot conclude that he actually broken a record. And so, in these two matters, *nobody* knows *nothing*, so the result is *nil*. Three negative words !

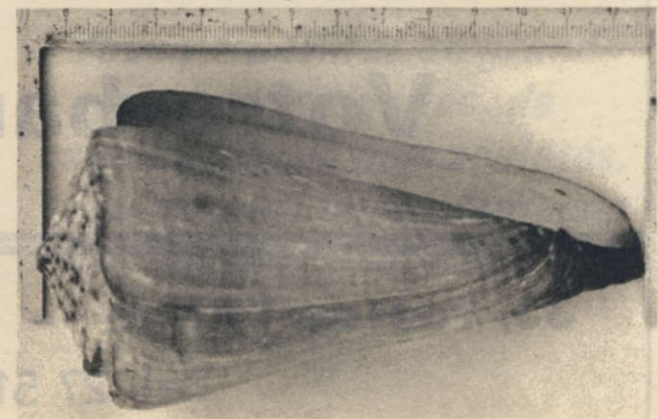
c) The identification of the shell : which can effectively pose a problem, that I will attempt to work out a bit further. However, there is two problems which bring about some doubt :

— whether the shell has really been identified, or whether it is only badly identified.

— whether the identification can bring confusion, as malacologists themselves are not always in agreement, which alas, happens only too frequently.

However, the big majority of species known unanimously by scientists who are also malacologists, identification is easy, and very rarely poses a dilemma.

d) The homological « record », in accordance with Wagner and Thompson, can be better stated as « the biggest size known ». But this does not delete it from the conditions of homology. To solve the question is to simply certify the measure and identification, as we can see in these two responses :



Conus distans (Photo Deleuze)

WORLD RECORD SIZE (continued)

— whether there are two conchyliologists (and not necessarily malacologists) members of a shell club, as Wagner says.

— whether there is a photograph, if possible in colour, with a measuring scale apparent.

In excusing myself for not being clear enough, I'll give the following example :

A high-jumping record is recorded, even in the South Pole.

— If the measurement is made with the help of a standard instrument.

— By people who know how to use the instrument, capable of differentiating between the horizontal bar and the horizontal line, are sworn in judges and not necessarily sportif. (Watch your T.V. and you'll know what to think).

— In condition that the previous record is beaten by 1 cm, which represents the necessary precision needed for the measuring instrument.

— And finally, if the record is promulgated and disclosed.

Of course, I have not spoken about the weather conditions, which have nothing to do with my example.

PROPOSITIONS FOR RULES FOR RECORDING THE "LARGEST DIMENSION KNOWN" OF A SHELL

Starting with the postulates above, and the definitions of the four words MEASURE, RECORD, IDENTIFICATION, RECOGNIZE, we can, I think, consider it as the BIGGEST SIZE KNOWN :

1) If the identification brings no doubt whatsoever, by proof of the following reasons :

— by the owner himself, in the case where the species presents no other problem in this sense.

— by no less than two members of office of a shell club which

publishes a bulletin.

— by a malacologist, or the official representative of scientific organisms, specializing in shells.

— by a photograph, if possible in colour, showing the shell to its best advantage and accompanied by a visible ruler, accepted by international standards.

2) By which the test has not been subjected to any accidental or pathological distortion involving the size of the specimen (by rostration, for example). Within certain families characterized by the presence of a spine (cones, volutes ...), and for the same species, the extension of this spine can vary from one individual to another. It is considered normal of it presents no sensitive tip (which can exclude a shell from the named « turriculée ») on one or more of the spirals.

3) By which the measure was accomplished *above all* and in millimeters by an instrument accepted by worldwide standards (metric system). And that it has a precision equal to no less than a tenth of a millimeter, as it has been agreed that only a fraction of a tenth can lead the size to be inferior. This measure can affect one of the first three cases cited in the first paragraph.

4) By which the measured dimension is superior than no less than 0,1 mm more than the preceding largest dimension is superior than no less than 0,1 mm more than the preceding largest size known. There is no use in looking for a larger precision even 0,5 of a tenth, because of total errors due to different factors (precision of the reading, temperature, hygrometry ...) brings an illusory result.

5) By which the result of the measure is published by at least one specialized bulletin, accompanied by the name of its owner, who can however, keep anonymous (it does exist). It is very desirable that it is mentioned in other bulletins, so that many people can acknowledge it.

Notice : A shell, even « beached » can make a « record » dimension, in the condition that it presents all the characteristics of a live shell. In this way, it may be identified and measured without difficulty.

Banque de Paris et des Pays-Bas Nouvelle-Calédonie



Votre banquier conseil

33, rue de l'Alma - BP J3 CEDEX - Nouméa
Tél. 27.51.81 (6 LIGNES GROUPEES)

DISCUSSION

We can notice that there is a base to these rules of a minimum of confidence accorded to each one, which engages by consequence it's responsabilité and it's honour, with an act finally and purely free.

This is the best way to obtain the biggest number of results and the smallest number of falcities, as how would you expect one of them to expose or exchange his shell without first checking its credibility ?

Somewhere else, on the scientific plan, a « record » itself has scarcely any value as it is more often than not that an aberration, of which an exception, which confirms to the rule, by support of a statistical law of the dispersion of a population. At the limit, it represents only the largest value taken by a variable risk, which has no interest whatsoever in the determination of an average or different type. It is not, therefore indispensable to be a scientist in order to carry out the measure of the length of a shell, but inversely, one must be a malacologist to identify an animal by observation of its radula.

The principal difficulty will be to evade the errors of identification and to obtain guaranties on the quality of the shell. Difficulties appear only when the measure is done by the owner himself, but is raised by the latter to the rank of « responsable » who pledges, without doubt, to refrain or prefer to apply to those who are more competent. A noble obligation !

CONCLUSION

It seems to me that the importance of this problem lies in :

- 1) The setting up of rules that are strict enough, but not too much.
- 2) Keeping clear of mechanism (wich is not purely scientific) which sets up an enclosed system.
- 3) Putting everyone in front of his responsibilities, to participate in being the actor and not the spectator.
- 4) Putting everything back into their places, and showing that the measure can be done by everyone and not just scientists.

This is what I have tried to do, in hoping to have been clear enough, and not too lengthy, but with a bit of scientific precision.

However, if, from these strict rules, each one of us can thus feel concerned and cease to believe that the problems stems from a few « competent elite », I would feel very happy to have submitted ma contribution.



• COQUILLAGES DE COLLECTION •

- PERLAE -

19, rue de l'Arc de Triomphe

PARIS 17^{ème}

(M^o CHARLES DE GAULLE ÉTOILE - TERNES)

☎ 380.84.47

Horaires : 10 h. à 12 h. 30 - 14 h. à 19 h.

lundi au samedi inclus

Coquillages, Coraux,
Minéraux, Insectes,
Objets naturels
de Décoration.

Vente ☆ Achat ☆ Échange ☆ Expertise



Conus virgo de 113,2 mm (Photo Lévêque)



curios

BOUGAINVILLE

25, avenue Foch - Nouméa - Tél. 28.36.22



***Vous y trouverez un grand
choix d'antiquités, de
coquillages, de bois sculptés,
ainsi que des bijoux fantaisie
et vêtements pour dames***





assurance



la providence

navigation de plaisance



Tél. 27.48.96

**PARKING HICKSON RT.13
à côté OCEANIE-Magenta**



- **UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI DEFEND LES INTERETS DE SES
CLIENTS**
- **UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI SOUTIENT LES
CONCHYLIOLOGUES**
- **GENTILLESSE MAIS AUSSI
COMPETENCE**
- **DECONTRACTION MAIS AUSSI
EFFICACITE**
- **DES PRIX, DU SERVICE,
ESSAYEZ T.P.V. VOUS VERREZ**

S.N.C. CAILLARD & KADDOUR

AGENCE DE VOYAGES

33, rue de Sébastopol - BP 2222 Nouméa
Tél. 27.38.99 - 27.38.77

Coral sea

38, rue Georges Clémenceau



TOUT POUR VOS CADEAUX

- **BIJOUX : Ivoire, jade
corail, nacre**
- **TAPAS, VANNERIE**
- **PAREOS, ROBES, CHEMISES**
- **SOUVENIRS**
- **Et un grand choix de BOIS**

COLUCRATUS OU CROCABRINUS ?

REGARDEZ bien ce superbe *crocatus*. Mais est-ce bien un *crocatus* ? A force de lire et relire certains articles de bulletins « d'informations » (j'ai failli écrire « déformations ») conchyliologiques sérieux, voire déprimants, je finis par conclure que dans ce cher hobby qui est une de mes joies de vivre, il y a autant à apprendre ... qu'à désapprendre.

Je ne vous régalerai donc pas d'un exposé pseudo-scientifique, ni ne vous délecterai d'une floppée de noms savants, dates, chiffres, références, etc ... Par manque de moyens, d'intention et surtout d'énergie. N'empêche qu'à bien le regarder, je trouve à mon *crocatus* un air un peu bizarre, voire ... serpent ! En relisant l'article de M. da Motta dans « Rossiniana » n° 11, j'en viens à me demander si mon spécimen n'est pas un bâtard issu des amours (incestueuses ?) d'une dame *crocata* et d'un Sieur *colubrinus*, ou vice-versa. De *colubrinus*, je n'ai à ma disposition que le portrait publié dans ce n° 11, mais en le comparant avec mon coquillage, on pourrait bien les croire issus d'un même œuf !

A Rabaul, les *crocatus* ne se promènent pas en foule sur les plages, mais on en trouve assez fréquemment pour pouvoir faire leur petite biographie, de l'enfance à la vieillesse. Le *crocatus* change énormément avec l'âge. Comme tout un chacun, n'est-ce pas ? La photo n° 1 le représente tout jeune, svelte et pimpant dans un costume chamarré, portant beau la spire, l'air conquérant, les épaules rondes et juvéniles. Au lieu de lui donner un nom de clown, je trouve que le nom de d'Artagnan lui irait beaucoup mieux ! Sur la photo n° 2, nous le voyons adulte, plus musclé, plus en carrure, dans un costume plus sobre. Avec la maturité, il s'est un peu épaissi, il a pris du poids. Bref, il fait plus « sérieux », presque plus « militaire ».

Je ne possède malheureusement pas de portrait d'un *crocatus* grand-père, mais à défaut, notre ami Jean Doiteau pourrait nous prêter une photo de son superbe « *magister* » pour compléter ce petit tableau de famille.

En effet, pour ne rien vous cacher, je soupçonne fort ce dernier personnage (je parle de « *magister* ») d'être ni plus ni moins que le grand-père du précédent (*crocatus*-d'Artagnan). J'entends déjà des voix tonitruantes s'élever de toutes parts pour protester que bla et bli et blu. Pourtant, j'ai passé des nuits d'angoisse à chercher dans la littérature conchyl ... la description du personnage, sans même trouver mention de ce nom ... magistral.

Alors, pourquoi pas ? Et si ce « *magister* » n'était qu'un vieux *crocatus* renfrogné, pesant, à l'aspect rébarbatif d'un vieux colonel qui hausse les épaules ? Là, j'en ai peut-être trop dit. On s'attend presque à l'entendre bougonner, cramoisi à la lecture de cet article irrévérencieux : « Scrognieugnieu ... »

Mais hélas, tous ces rêves conchyl ... attendrissants n'éclaircissent pas mon dilemme : que faire de mon hybride ? Comment le baptiser : *colucratus* ou *crocabrinus* ??? ...

Qu'en pense Monsieur da Motta ?

Post scriptum : Le plus savoureux de l'histoire de ce cône mystérieux, c'est que je n'ai même pas dû risquer ma vie dans les grands fonds parmi les gueules béantes des monstres marins pour aller dénicher mon *crocatus* ...

Non, je l'ai trouvé, tout seul, triste et résigné, sur un étal de marché. Sans aucune honte (conchyliologique ou autre) son étiquette est libellée comme suit :

Marché de Rabaul. Au petit matin.

Sur morceau de plastique.

Entre botte de radis et potiron.

Rabaul, le 21 septembre 1981

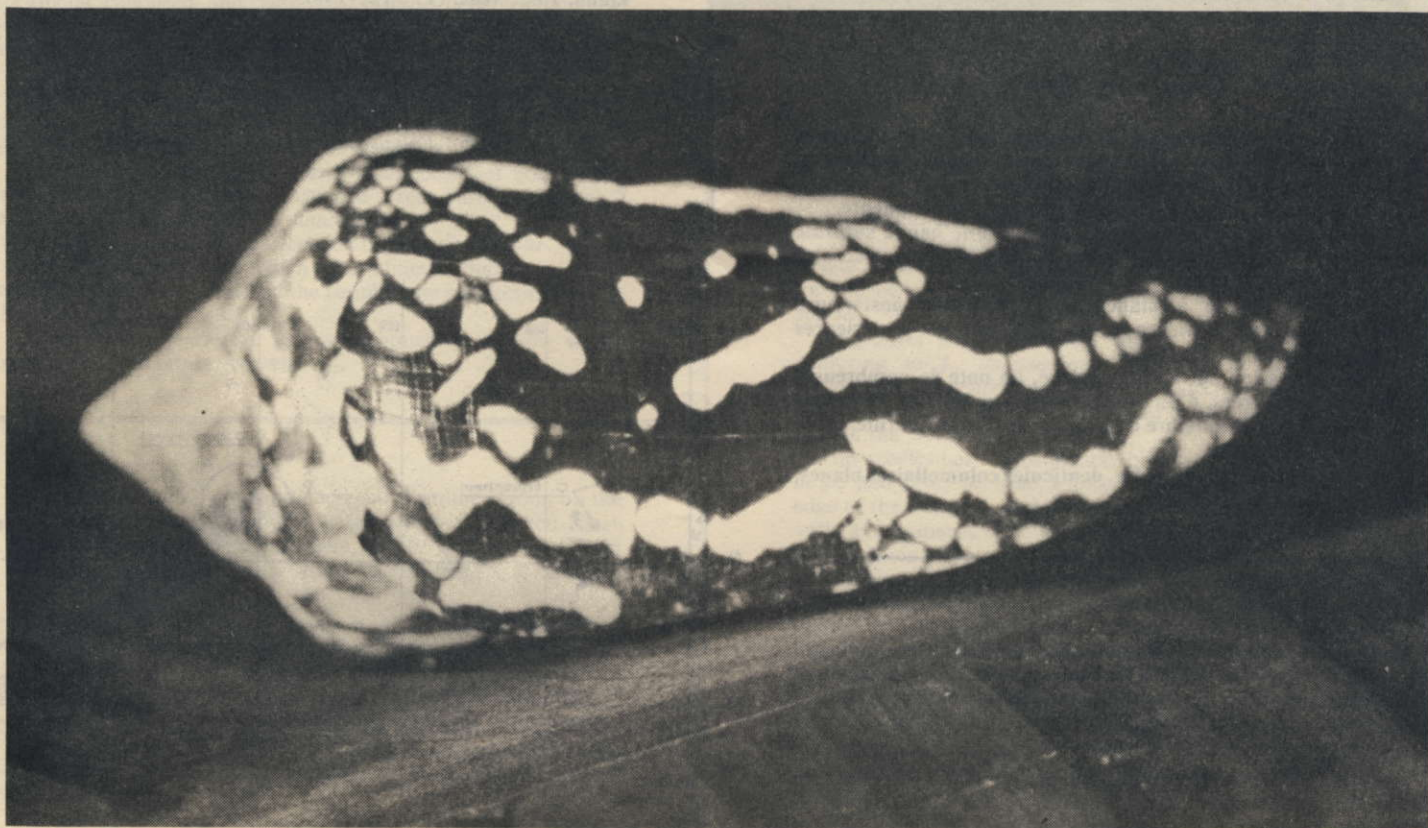
Aurore Richards

TRADUCTIONS

anglais - français, français - anglais

LEÇONS D'ANGLAIS TOUS
NIVEAUX

Mme DUGNAS, licence d'anglais - Tél. 26-15-47
Prix spéciaux pour membres du club



Conus crocatus-colubrinus ? 55 mm (Collection A. Richards) N° 3

UNE NOUVELLE VOLUTE DE L

A NEW SPECIES OF VOLUTA FROM

DANS le numéro de décembre 1979, de « Rossiniana », nous donnions la copie de la description originale d'une nouvelle espèce de volute néo-calédonienne : *Lyria kuniene* Bouchet, 1979 (Veliger 22 (1) : 49).

Depuis cette date aucun autre spécimen de cette espèce n'a été trouvé, son habitat (400 m) lui assurant une excellente immunité vis à vis des collectionneurs éventuels.

Cette espèce portait à cinq le nombre des volutes néo-calédoniennes, les autres étant :

Lyria deliciosa (Montrouzier, 1859)

Cymbiola rossiniana (Bernardi, 1859)

Cymbiola deshayesi (Reeve, 1855)

Cymbiolacca thatcheri (Mc Coy, 1868).

Cette dernière espèce habite les Chesterfield, récifs à quelques centaines de milles dans l'Ouest de Koumac et une des Dépendances de la Nouvelle-Calédonie.

C'est également des Chesterfield (des Bellona du Sud plus exactement) que provient une nouvelle espèce décrite par W.O. Cernohorsky en décembre 1980.

Nous reproduisons ci-après la description de cette très belle espèce de *Lyria* :

Lyria (Lyria) grangei Cernohorsky, 1980 (in Rec. Auckland Inst. Mus. 17 : 127-134).

DESCRIPTION :

Coquille jusqu'à 70 mm de long, massive, et modérément lourde, largeur de 37 à 40 % de la longueur, téléconch de 7-7 1/2 tours convexes, protoconch de 1 1/4-1 1/2 tour orange-brun, tours embryonnaires bulbeux, sutures distinctes sans être canaliculées.

Sculpture formée de côtes axiales serrées, modérées et arrondies au nombre de 17 à 21 sur l'avant-dernier tour et de 17 à 20 sur le dernier. Lèvre externe avec une varice en relief très large, présentant 7 à 12 minces rides axiales.

Espaces entre les côtes axiales étroits et de fines et nombreuses stries spirales n'atteignant pas le sommet des côtes, au nombre de 23 à 41 sur l'avant-dernier tour et de 40 à 58 sur le dernier.

Base du dernier tour présentant 5 à 9 cordes spirales plus marquées et en échelle, et 6 à 9 autres cordes serrées sur la fasciole du siphon.

Ouverture modérément large représentant 50 à 53 % de la longueur, lisse à l'intérieur, berge de la lèvre externe simple et légèrement recourbée.

Callosité columellaire avec 10 à 14 denticules et 2 à 5 autres denticules intercalaires, ces derniers s'épaississant vers l'avant, les trois derniers étant les plus importants.

Canal siphonal droit, échancrure siphonale proéminente.

Couleur de fond crème à fauve, ornée d'une bande suturale brun-orange sur les tours supérieurs, de deux sur l'avant-dernier et de trois sur le dernier.

Varice blanc-jaune à blanc-crème, la bande postérieure empiétant peu sur la varice et les deux bandes postérieures s'étendant vers la lèvre externe.

En surimpression sur ce fond coloré, on note de nombreuses lignes spirales serrées, d'un orange-brun plus sombre, confinées aux côtes axiales au nombre de 17 à 22 sur l'avant-dernier et de 46 à 51 sur le dernier.

Ouverture crème à jaune pâle, denticules columellaires blancs, intervalles orange-brun pâle.

LOCALITE TYPE :

Station n° 1763 du NZOI, petit pinacle à l'extérieur du lagon au large du récif des Bellona du Sud, entre la Nlle-Calédonie et le Queensland, à 15 m, sur sable, température de l'eau 22°7 C (Leg K.R. Grange 18/9/19/1979).

HOLOTYPE :

NZOI (Institut Océanographique de N.Z.), Wellington n° H-251. Dimensions : L. 61,7 mm, l. 24,9 mm, ouverture, 33 mm (Fig. 10-12).

PARATYPES :

n° 1 : même localité, dimensions : 70,8 × 27 × 35,2 mm Auckland Inst. Mus. n° P-508A (fig 13).

n° 2 : sur la pente externe au N.O. des Bellona de l'Ouest dans 17 m. Dim : 73,4 × 27, 6 × 36,8 mm. NZOI n° P-5080.

n° 3 : côté Sud du lagon, Ouest des Bellona de Sud. Dim : 62,7 × 24,3, 3 × 32,7 mm. NMNZ, Wellington n° P-508B.

Tous ces spécimens ont été récoltés durant le voyage 1093 du R.V. Tangaroa en mai 1979.

La position isolée de Bellona dans la Mer de Corail explique la découverte tardive d'une espèce de *Lyria* aussi grande et colorée.

L. grangei est peut-être proche de forme, sculpture et couleur de *L. delessertiana* (Petit de la Saussaye, 1842) (synonyme : *L. tulearensis* Cosel et Bloeker, 1977), une autre espèce qui semble confinée aux Seychelles et à Madagascar, dans l'Océan Indien.

Cette espèce a une callosité columellaire considérablement plus étendue, des stries plus grandes et plus serrées et une douzaine de bandes brunes. Les stries spirales nombreuses, la grande varice et les nombreuses lignes spirales brun-orange sont absentes chez *L. delessertiana*.

L. grangei peut aussi être comparée à *L. mallicki* Ladd, 1975, un fossile de Santo, (fig. 9) mais cette espèce est plus petite, moins trapue et plus légère, possède un protoconch conique de deux tours, des côtes axiales plus étroites et il lui manque les nombreuses stries spirales des espaces.

Cette espèce a été nommée en l'honneur de M. K.R. Grange du NZOI, qui l'a collectée durant la mission « Tasman Seamounts 1979 » aux Bellona.

Nous remercions Ph. Bouchet de nous avoir communiqué une photocopie de cette description et M. Cernohorsky pour son aimable prêt de photos en couleurs que nous espérons pouvoir reproduire dans un prochain numéro de « Rossiniana ».

REFERENCES :

BERNARDI, M., 1859 : *Voluta rossiniana*. Journal de Conchyliologie (2) 7 : 377.

BOUCHET, Philippe, 1979 : *Lyria kuniene*. Veliger 22 (1) : 49.

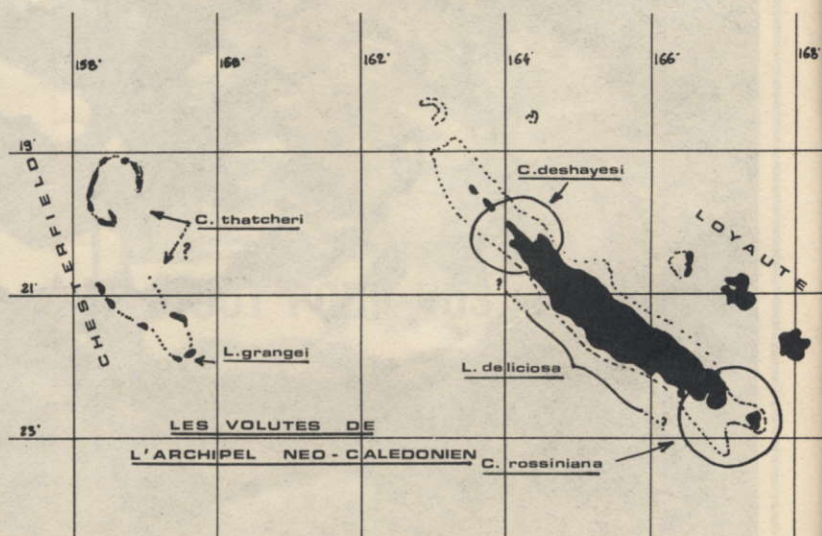
CERNOHORSKY, W.O., 1980 : *Lyria grangei*. Rec. Auckland Inst. Mus. (17) : 127-134.

LADD, Harry, 1975 : *Lyria mallicki*. Veliger 18 (2) 134-138.

Mc COY, 1868 : *Voluta thatcheri*. Ann. Mag. Nat. Hist. (4) 1 : 54.

MONTRUZIER, 1859 : *Voluta deliciosa*. Journal de Conchyliologie (2) 7 : 373-375 Paris.

REEVE, 1855 : *Voluta deshayesi*. Roc. Zool. Soc. London. (22) 73.



'ARCHIPEL NEO-CALEDONIEN

THE NEO CALEDONIAN ARCHIPELAGO

J.C. ESTIVAL

IN the Décembre 1979 issue of « Rossiniana », we gave the copy of the original description of a new specie of néo-caledonian Volute : *Lyria kunene* Bouchet 1979 (Veliger 22 (1) : 49).

Since this time no other specimen has been collected. Its deep habitat (400 m) offers an excellent protection against potential collectors.

This species was the fifth of the néo-caledonian Volutes, the others being :

Lyria deliciosa (Montrouzier, 1859)

Cymbiola rossiniana (Bernardi, 1859)

Cymbiola deshayesi (Reeve, 1855)

Cymbiolacca thatcheri (Mc Coy, 1868).

This last species inhabites the Chesterfield Reefs at several hundred of nautic miles in the West of Koumac, and one of the Dependancies of New Caledonia.

From the Chesterfield again (South Bellona exactly) come this new species described by W.O. Cernohorsky.

We give here the transcription of the original description of this beautiful species of *Lyria*, from the Rec. of Auckland Inst. Mus. (17 : 127-134) :

Lyria (Lyria) grangei sp. n.

Shell up to 74.0 mm in length, solid and moderately heavy, width 37 %-40 % of length, teleoconch of 7-7 1/2 convex whorls, sutures distincts without being canaliculate.

Sculptures with close-set, moderately thickened and rounded axial ribs which number from 17-21 on the penultimate and from 17-20 on the body whorl.

Outer lip with an extremely broad, upswept varix which contains from 7-12 slender axial riblets.

Interspaces of axial ribs narrow and containing numerous, very fine and crisp spiral striae which do not quite reach the summits of the axial ribs and which number from 23-41 on the penultimate and from 40-58 on the body whorl.

Base of body whorl with 5-9 stronger and step-like spiral cords and an additional 6-9 crowded cords on the siphonal fasciole.

Aperture moderately wide, height 50 %-53 % of total length smooth within, edge of outer lip simple and slightly reflexed, columella calloused and with 10-14 lirae denticles plus 2-5 intercalate denticles, denticles becoming gradually thicker towards the anterior with the ultimate three denticles the largest.

Siphonal canal straight, siphonal notch prominent.

Base colour cream to fawn, ornamented with 1 broad, orange-brown sutural band on upper spire whorls, 2 sutural bands on the penultimate and three bands on the body whorl.

Varix yellowish-white to creamy-white, posterior body whorl band extending only a short distance across varix and lower 2 bands extending towards the outer lip.

Superimposed over this pattern are numerous, close-set, darker orange-brown spiral lines which are confined to the axial ribs and which number from 17-22 on the penultimate and from 46-51 on the body whorl.

Aperture cream to pale yellow, columellar denticles white, interspaces pale orange-brown.

TYPE LOCALITY :

NZOI station 1763, small pinnacle out from the lagoon on the southern side of the eastern South Bellona reef, between New-Caledonia and Queensland, Australia, 21°50.7'S et 159°31.6'E, in 15 m, on sand, water temperature 22.7°C (leg. K.R. Grange, 18.5.1979).

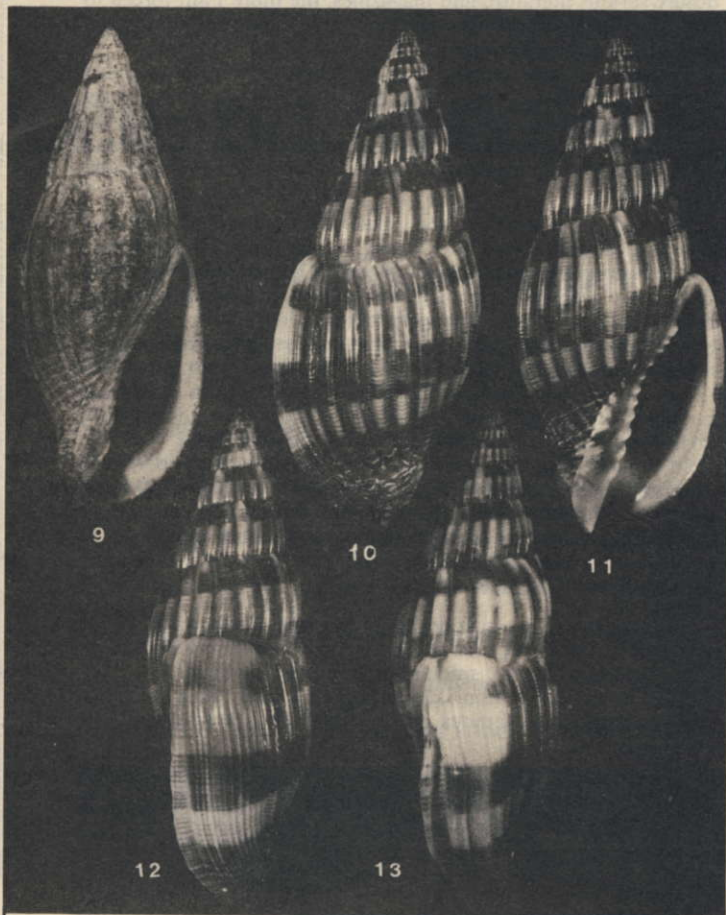
HOLOTYPE :

In the New Zealand Oceanographic Institute, Wellington, N° H-251, length 61.7 mm, width 24.9 mm, height of aperture 33.0 mm (figs. 10-12).

PARATYPES :

N° 1 from the same locality as the holotype, dimensions 70.8 × 27.0 × 35.2 mm in the Auckland Institute and Muséum N° P-508A (fig. 13).

N° 2 from the outer reef slope on the N.W. side of western South Bellona reef, in 17 m, dimensions 73.4 × 27.6 × 36.8 mm, in the N.Z. Oceanographic Institute N° P-508C.



9 *Lyria mallicki* Ladd. 10-13 *Lyria grangei* Cernohorsky (10-12 : holotype) (Photo Cernohorsky).

N° 3 from the south side of the lagoon, western South Bellona reef, dimensions 62 × 7 × 24.3 × 32.7 mm, in the National Muséum of New Zealand, Wellington, N° P-508B.

All specimens were collected during the R.V. Tangaroa « Tasman Seamounts 1979 » cruise 1093 during May 1979. The isolated position of the Bellona reefs in the Coral Sea may account for the belated discovery of such a large and colourful *Lyria* species.

L. grangei is perhaps most similar in shape, sculpure and colouring to *L. delessertiana* (Petit de la Saussaye, 1842) (synonym *L. tulearensis* Cosel and Blocher, 1977), a species which appears to be confined to the Seychelles Is, Madagascar area of the west Indian Ocean.

This species has a considerably broader columellar callus with larger and closer set lirae, a dozen dark brown spiral lines on the edge of the outer lip, and the numerous, crisp spiral striae, broad varix and numerous orange-brown spiral lines are all absent in *L. delessertiana*.

L. grangei can also be compared with the fossil *L. Mallicki* Ladd (fig. 9), but this species is smaller, considerably less solid and lighter in weight, has a small conical protoconch of 2 whorls, narrower axial ribs and lacks the numerous spiral striae in the interspaces.

The species is named for Mr K.R. Grange, N.Z. Oceanographic Institute, Wellington, who collected the species during the « Tasman Seamounts 1979 » cruise to Bellona reef.

We thank Ph. Bouchet for sending us a xerocopy of this description, and Mr W.O. Cernohorsky for the king loan of colour photos that we hope to be able to reproduce in a next issue of « Rossiniana ».

REFERENCES : See text in French.

COLUCRATUS OR CROCABRINUS ?

TAKE a close look at this super *crocatatus*. But then, is it really a *crocatatus*, you might wonder ?

The more I read about conchological « information » (sometimes I feel inclined to use « deformation » instead) in certain deadly serious literature and magazines, the more I am forced to conclude that in this passionate hobby of mine, one must keep learning ... and unlearning !

Therefore I have no intention to delight you with so-called scientific descriptions or drown you in an ocean of scholarly raptures of dates, figures and quotations. For want of means and energy, also because I love shells so much that making them a topic for perpetual controversy spoils a lot of the pleasure and appreciation.

Yet, the closer the look, the greater the doubt : I do think my *crocatatus* pattern looks a bit ... snaky. When I read Mr da Motta's article over again (see « Rossiniana » n° 11), I just start wondering whether my specimen is not a (the French word « bastard » would be correct but leads to misunderstanding in English !) half-cast born of the incestuous (?) relationship between a lady *crocata* and a gent *colubrinus*, or vice versa ???

The only official portrait available for comparison is the one published in « Rossiniana » n° 11, but you will agree that both characters seem to have hatched out of the same egg !

In Rabaul, *crocatatus* ladies and gents certainly don't crowd the beaches (I was about to commit a blasphemy by using the word « liter », o noble *crocatatus*, forgive me !) but they are enough to enable the writing of a kind of biography from childhood to senility. *Crocatatus* alters a lot with old age ; don't we all ? Especially in his dotage.

In picture n° 1, he is in his budding youth, slender and spruce in s showy costume, proud of spire, with a conquering look about him. His shoulders are smoothly curved and juvenile.

Why on earth give him a clown name ? I think that a name like « d'Artagnan », the famous queen's musketeer, would suit him much better !



N° 2

Conus crocatatus 53 mm Guadalcanal (Collection A. Richards)

But on picture 2, we can admire him in the prime of life : he is adult, more muscular and with maturity come wisdom : now he dresses more soberly. Like most of us, he too has put on weight and his shoulders are higher and broader. There is a more earnest look about him too, more « soldierly » somehow.

Unfortunately, I do not have at hand a portrait of Grandfather *crocatatus*, unless our friend Jean Doiteau is willing to lend us one of his superb « *Magister* » to complete the family picture ...

As a matter of fact, I really do suspect the latter (talking about « *magister* » of course !) to be no less than the grandfather of the former (*crocatatus*-d'Artagnan). But I seem to hear some ponderous voices thundering in protest ! And yet, if they knew how many feverish nights I have spent searching the conchological literature of the world to find the description of this character, without even coming across the slightest hint of this magisterial name ...

Then, why not ? And if this pompous « *magister* » was no other than a senile and sullen (if not crabbed ! ...) specimen, with the rather forbidding look of an old colonel shrugging his shoulders in disgust ?

I am afraid this time I have gone too far ! One can almost hear him mumble a grumble to himself, now gone crimson with rage upon reading such disrespectful article ...

Well well, I keep digressing and all these wandering conchological dreams do not solve my initial problem : what shall we call my hybrid ? *Colucratatus* or *crocabrinus* ?

What is Mr da Motta's opinion ?

Post-Scriptum : The most amazing fact about this mysterious cone is that I did not even have to risk my neck in the watery abysses amid the gaping jaws of seamonsters to go and dislodge my shell : Not in the least ! I simply found him on a stall in the market. All by himself and resigned to his fate.

Thus, without a tinge of conchological or any other kind of shame, his data label runs as follows :

Rabaul market. At daybreak.

On a plastic bag.

Between a bunch of radishes and a pumpkin.

Aurora Richards

Rabaul, 21 st of september 81

Translated and adapted by the author, without involving Rossiniana's responsibility !

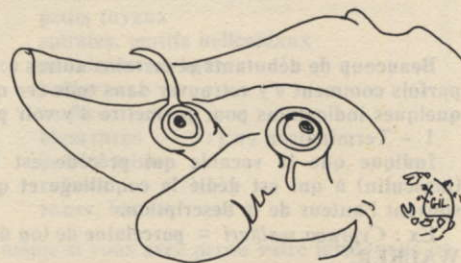


N° 1

Conus crocatatus 39 mm Matupit RABAU (Collection A. Richards)



L'OREILLE EN CONQUE OU...



...L'OEIL DU STROMBE

DES CHIFFRES ET DES LETTRES

D'aucuns auront certainement remarqué que j'emploie pour CONTINUE une orthographe particulière. J'aurais dû bien sûr, en toute rigueur, écrire COMPTINE. J'ai préféré pourtant à ce mot qui fait nombre, évocateur du temps qui coule, comptable des secondes qui fuient, un autre mot tout aussi mélodique. Un néologisme, certes, mais qui nous rajeunit. Un mot qui nous rappelle l'imagination débordante de l'enfance. Un mot inépuisable empli de lettres en vrac à partir desquelles on construit ses rêves et ses chimères. Où l'on œuvre à son propre CONTE.

Eh oui ! J'ai préféré les lettres aux chiffres. Et puis, CHIFFRE ne vient-il pas de l'arabe SIFR qui signifie ZERO ? Donc, si cela ne veut rien dire, autant que je n'en tiennne pas COMPTE ! Et puis, en sacrifiant une fois encore l'orthographe, ne dit-on pas que les bons « CONTEs » font les bons amis ?

L'OURSON ET L'HIRONDELLE

Non ce n'est pas une fable de LA FONTAINE ou de FLORIAN. Il s'agit plus simplement du problème posé par l'identification de *Cyprea hirundo* et *C. ursellus* auxquelles il faut adjoindre pour être plus précis *C. kieneri*.

C'est un point très embarrassant pour les collectionneurs de Calédonie pour deux raisons paradoxales :

a) il n'y a en principe pas d'*ursellus* en N.C.

b) il existe deux « diversités » d'*hirundo* dont une a un air de famille avec *ursellus*.

Quand les trois espèces sont mises côte à côte, il est facile de les comparer et de les identifier. Mais dans le cas contraire, comment faire ?

— Regarder la coquille (adulte) par l'arrière et observer le bourrelet qui entoure le canal postérieur.

- S'il y a des dents *SUR* ce bourrelet, y compris en dessous de l'ombilic, entre les deux tâches brunes, vous avez une *ursellus*.

- Sinon, passer à l'opération suivante.

— Retourner la coquille et considérer la denture :

- Si les dents ne couvrent pas toute la largeur de la base en particulier dans le tiers antérieur, vous avez une *kieneri*.

- Si aucune des deux conditions n'est remplie, vous avez l'une des 2 « diversités » d'*hirundo*.

— Confirmer en observant que :

- Chez *C. ursellus*, les bandes claires du dos sont plutôt larges et tirent franchement sur le jaune-paille, alors que pour les autres et surtout *C. hirundo*, elles sont dans les tons crème-bleuâtre et plutôt étroites voire, indistinctes.

- Chez *C. kieneri*, il y a généralement dans la zone à nuance de bleu antérieure, une tache entièrement incluse dans le bleu, juste au-dessus du bec, et qui souvent déforme le contour de la bande claire.

— Ayant éliminé éventuellement *ursellus* et *kieneri*, il ne vous reste plus que *hirundo*.

- Première « diversité » : profil presque rectangulaire, zones bleues, bandes claires presque indistinctes blanc-bleuâtre pâle, tache brun-rouge à brun-noir sur le dos, peu de pointillés rouges à brun-rouge, pas rare au-dessus de 18 mm ; correspondrait à *C. hirundo hirundo*.

- Deuxième « diversité » : profil presque carré, zones bleu-verdâtres, bandes claires souvent évidentes blanc-crème, tache brune très petite ou absente, beaucoup de pointillés rougeâtres, rare au-dessus de 18 mm. Ressemble beaucoup à première vue à *C. ursellus* d'où la perplexité de certains ; correspondrait à *C. hirundo neglecta*.

Et maintenant allez-vous retrouver le sommeil ??

PETITES ET GRANDES COQUILLES

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue.

GOURAYEB J., ACNC, a *Conus musicus*, Hwass, 1792 de 25,4 mm (21,4)

PREVOST M., ACNC, a *Conus aplustre* Reeve, 1843 de 34,5 mm (29,1)

Conus emaciatus Reeve, 1849 de 68,7 mm (56,1)

RIOBE J.C., ACNC, a *Conus vexillum* Gmelin, 1791 de 183,3 mm (165,5)

AILLAUD J.P., ACNC, a *Conus praelatus* Hwass, 1792 de 62,9 mm (?)

Conus mutabilis Reeve, 1844 de 53,2 mm (?)

ESTIVAL J.C., ACNC, a *Conus janus* Hwass, 1792 de 70,3 mm (62,1)

Conus julii Lienard, 1870 de 55,5 mm (52,,)

Conus phuketensis, Da Motta, 1978 de 90,3 mm (90,,)

REVERCE C., ACNC, a *Conus tenuistriatus*, Sowerby, 1858 de 47,7 mm (36,9)

PRIGENT J. ACNC, a *Conus bulbus* Reeve, 1843 de 39,2 mm (25,9)

BARBY J., ACNC, a *Conus floccatus* Sowerby, 1839 de 76,4 mm (67,7)

Conus miser Boivin, 1864 de 59,2 mm (?)

DUBAN C., ACNC, a *Conus suffusus* Sowerby, 1870 de 70,9 mm (66,9)

DOITEAU J., ACNC, a *Conus optimus* Sowerby, 1913 de 52,4 mm (50,8)

Conus parius Reeve, 1844 de 39,0 mm (37,3)

Conus moluccensis « merletti » de 57,7 mm qui est plus grand que celui de J. BARBY mesuré à 57,6 mm (au lieu des 58 mm annoncés par ailleurs).



MANUEL O. MONTILLA
59 Maria Clara
Quezon City 3008
Philippines

Dealer of quality Philippines Specimen Shells

Black Coral Bangles, Chokers, Necklaces

Blue & Red Coral Chokers, Necklaces, Bangles

Shell Chokers, Necklaces, Bangles

Shell Pill Box, Lamp Shades, Paper Weight

Kapiz Coasters, Placemats, Napkin Holders

Shell Pictures

POUR S'Y RETROUVER QUAND ON A PERDU SON LATIN

Beaucoup de débutants et certains autres aussi se demandent parfois comment s'y retrouver dans tous ces noms latins. Voici quelques indications pour permettre d'y voir plus clair.

1 - Terminaison en i :

Indique que le vocable qui précède est le nom de celui (masculin) à qui est dédié le coquillage et qui peut être très souvent l'auteur de la description.

Ex : *Cypraea walkeri* = porcelaine de (ou dédiée à) monsieur WALKER.

Conus queketti = cône de (ou dédié à) monsieur QUEKETT. (Ben oui ! Ça arrive !).

2 - Terminaison en ae :

Même signification que ci-dessus, mais se rapportant à une femme.

Ex : *Cypraea eugeniae* = porcelaine de (ou dédiée à) EUGENIE.

Conus coelinae = cône de (ou dédié à) CELINE.

3 - Terminaison en orum ou arum :

Même signification que ci-dessus, mais se rapportant à plusieurs personnes.

Ex : *Cypraea schilderorum* = porcelaines de (ou dédiée à) monsieur et madame SCHILDER.

Cypraea catholicorum = porcelaine *Cypraea catholicorum* = porcelaine des (ou dédiée aux) catholiques.

4 - Terminaison en ensis :

Indique que le vocable qui précède est un lieu où le coquillage est supposé pouvoir se trouver.

Ex : *Cypraea capensis* = porcelaine que l'on peut trouver dans la région du CAP.

Conus timorensis = cône que l'on peut trouver aux alentours de TIMOR.

Nota : bien souvent, cela est faux au sens strict et parfois même tout à fait inepte. Ex : *Cypraea chinensis*.

5 - Terminaison en escens (ou ascens) :

Indique que le vocable qui précède forme avec le suffixe un adjectif verbal (en général de couleur).

Ex : *Murex rubescens* = murex rougissant.

Conus coerulescens = cône bleuissant.

6 - Terminaison en oïdes :

Indique que la coquille présente l'aspect ou la forme de l'animal ou l'objet désigné par le vocable précédent.

Ex : *Cypraea rhomboïdes* = porcelaine qui a la forme d'un losange.

Conus zebroides = cône qui a l'aspect d'un zèbre.

7 - Terminaison en icus, ica, icum :

Indique la nationalité de la coquille.

Ex : *Cypraea queenslandica* = porcelaine queenslandaise.

Conus caledonicus = cône (sans doute) écossais et non calédonien comme on le croit en général.

8 - Terminaison en atus, ata, atum :

Indique que le vocable qui précède constitue l'ornementation de la coquille.

Ex : *Cypraea punctata* = porcelaine ornée de points.

Conus arenatus = cône orné de (grains de) sable.

9 - Terminaison en arius, aria, arium :

Indique que le coquillage ou la coquille a les caractères de l'animal ou la chose désignée par le vocable qui précède.

Ex : *Cypraea stercoraria* = porcelaine qui ressemble (?) à des excréments.

Conus testudinarius = cône qui présente les caractères d'une tortue.

10 - Préfixes numériques :

Qu'il est bon de connaître pour s'y retrouver :

UNI = qui a un seul, Ex : *Conus unicolor* (couleur)

BI = qui a deux, Ex : *Conus bifasciatus* (bandes)

TRI = qui a trois, Ex : *Conus trigonus* (côtés)

QUADRI = qui a quatre, Ex : *Cypraea quadrimaculata* (taches)

QUINQUE = qui a cinq, Ex : *Cypraea quinquefasciata* (bandes)

Et maintenant que vous savez tout, en vous aidant d'un des exemples précédents, et sachant que MUSCA veut dire « mouche », essayez de donner un nom dans votre langue maternelle à *Conus stercus-muscarum*.

RENDONS A CESAR CE QUI EST A CESAR (LA BIBLE)

Pourquoi en français comme en anglais, dit-on toujours porcelaine « dorée » en parlant de *Cypraea aurantium* Gmelin, 1791.

Si l'auteur a choisi *aurantium* au genre neutre, c'est qu'il voulait parler de l'orange en tant que fruit, comme dans *Cypraea pyrum*. S'il avait voulu dire « dorée », il aurait écrit *aurata*, s'il avait voulu dire « orangée », il aurait écrit *aurantia*.

Alors, rendons à César ce qui est à César et à Gmelin ce qui lui revient.

Essayons à l'avenir de parler de porcelaine « orange » ... envers et contre tous.

Mais un beau fruit quand même !! Isn't it ?

DES GOUTS ET DES COULEURS

Pour faciliter l'identification et reconnaître les couleurs, voici quelques racines que vous retrouverez dans les appellations des coquillages :

Tirées du latin	couleur	tirées du grec
albus, a, um	blanc	leucos
coeruleus, ea, eum	bleu	kuanos = cyano
luteus, a, um	jaune	xanthos
fuscus, a, um	marron	-
niger, nigra	noir	melanos
aureus, ea, eum	or	krusos = c(h)ryso
aurantius, ia, ium	orangé	-
purpureus, ea, eum	pourpre	porphyros
roseus, ea, eum	rose	rhodos
rubeus, ea, eum	rouge	eruthraios = erythro
viridis	vert	kloros = chloro
violaceus, ea, eum	violet	iodos = iodo

Puis, ci-après, quelques nuances d'origine gréco-latine ou « arrangées » à la mode latine.

badius, ia, ium	=	brun, bai brun
brunneus, ea, eum	=	brun
candidus, a, um	=	blanc pur, étincelant
carneolus, a, um	=	rose chair
castaneus, ea, eum	=	chatain
cinereus, ea, eum	=	gris cendre
coccineus, ea, eum	=	écarlate
isabellus, a, um	=	gris jaunâtre sale
luridus, a, um	=	jaune sale, livide
niveus, ea, eum	=	blanc neige, floconneux
ocraceus, ea, eum	=	ocre, brun jaune
plumbeus, ea, eum	=	gris bleuâtre
rubiginosus, a, um	=	rouille, rouge-orange
rutilus, a, um	=	rouge éclatant, brillant
sanguineus, ea, eum	=	rouge sang, rouge sombre
ustulatus, a, um	=	bois brûlé, brun-noir

Alors, si vous avez du goût pour les couleurs, sachant que STOMA veut dire « bouche », vous pouvez dès l'instant, vous faire une idée précise de :

Conus cyanostoma ou *cinereus*
Conus iodostoma ou *badius*
Cypraea crysostoma ou *carneola*
Drupa porphyrostoma ou *fusca*
Murex erythrostoma ou *rubiginosus*
Voluta leucostoma ou *alba*

Gill's

* Shamaron Shells *



Buy - Sell - Exchange
Specimen Quality Shells
Price List on Request

229 West 2nd Street
Deer Park, New York 11729 USA

DES ORNEMENTS ET DES MOTIFS

Dans le même but que précédemment, voici les adjectifs d'ornementation, c'est-à-dire dont la terminaison en ATUS (masc.) ATA (fem.), ATUM (neutre), peut être traduit par « qui est orné (e) de ». Tous sont tirés du latin et figurent dans les noms de bien des coquillages.

aculeatus	pointes
angulatus	angles, coins, bords anguleux
annulatus	anneaux
arcuatus	arches
bullatus	bulles
canaliculatus	petits canaux
cancellatus	quadrillages
catenatus	chaines
cingulatus	ceintures
clathratus	treillis, grillages
clavatus	clous
coccinatus	motifs écarlates
comatus	cheveux
coronatus	couronne, créneaux
corrugatus	fronces
costatus	côtes, stries, rainures
crenulatus	petits créneaux
crispatus	frisettes
cruentatus	taches de sang
cuspidatus	points de fixation ou articulation
decussatus	motifs en X
dentatus	dents
denticulatus	petites dents
digitatus	doigts, digitations
dilaceratus	déchirures
eugrammatus	beaux signes, beaux symboles
falcatus	motif en forme de faux
fasciatus	bandes
fenestratus	ouvertures, fenêtres
fimbriatus	franges
fissuratus	fissures
flammulatus	petites flammes
floccatus	flocons
granulatus	petits grains
guttatus	gouttes
hastatus	fers de lance, fers de pique
imbricatus	tuiles creuses
labiatus	lèvres
laceratus	déchirures, coupures
lacinatus	échancrures
laterculatus	petites briques
ligatus	liens, cordons
ligulatus	lanières, cordelettes
lineatus	lignes
litteratus	lettres de l'alphabet, caractères
maculatus	tâches
margaritatus	perles
marginatus	bordures
ocellatus	ocelles, yeux
pennatus	plumes
pinatus	nageoires, ailerons
piperatus	grains de poivre
plicatus	plus, replis, pliures
punctatus	points
pustulatus	pustules, boutons
quadratus	motifs carrés
quadratulatus	petits carrés
radiatus	rayons
reticulatus	filets
sagittatus	flèches
scriptus	caractères d'écriture
serratus	dents de scie
sinuatus	sinuosités
spicatus	piquants, épines
spiratus	spires
squamatus	écailles
stellatus	étoiles
striatus	stries
subulatus	trous, œillets de chaussures
subcatus	sillons
suturatus	coutures, sutures
taeniatus	bandelettes
tegulatus	tuiles plates
terebellatus	vrilles

tessellatus
tuberculatus
tubulatus
turbidatus
undulatus
ustulatus
varicatus
varietagatus
venulatus
vittatus
zonatus

carreaux, mosaïques
tubercules, excroissances
petits tuyaux
spirales, motifs hélicoïdaux
ondulations, vagues
brûlures
varices
bigarrures
petites veines
rubans
zones, bandes.

Et maintenant, même si vous avez perdu votre latin, vous ne pouvez plus dire que pour vous, c'est de l'hébreu. Bon courage !

EN FORME DE CONTINE

Monsieur LINNE était une docte personne dont chacun sait ici la valeur de savant. Mais il avait aussi parmi d'autres problèmes, une idée qu'en ces temps il eut aimé résoudre. Une idée répandue fort avant puisque le Roy lui-même s'en ouvrait au Clergé qui n'y pouvait répondre : « Quel est donc par ma foi le vrai sexe des anges ? »

Et LINNE, fort perplexe, se dit que par Saint Georges, si les anges ont des ailes, c'est qu'ils pondent des œufs. Il résolut alors d'en avoir le cœur net, en fit venir à lui des centaines et des mille.

Puis, un jour, on le vit à la proue d'un navire, faisant face à l'Orient. Il prenait un à un tous ces œufs portés là, qu'il mirait avec soin aux rayons du levant.

Puis sacrifiant alors à NEPTUNE ou NEREE, d'un geste large et généreux, il jetait l'ovule à poulet parsemant les abysses d'ovés blancs à cœur d'or et coquille de Carrare.

Et suivant qu'il était ou bien femelle ou mâle, on l'entendait crier en son latin ancien aux invisibles dieux desquels je vous le narre :

« OVULA !.....OVUM ! »
« OVULA !.....OVUM ! »
« OVULA !.....OVUM ! »

C'est ainsi que d'un homme et d'un œuf naquit un jour « PORCELAINE-OEUF ».

Derry's

SHELL SHELTER

1231 SO. Harbor Blvd - Suite 1, La Habra Square - La Habra, CA. 90631 USA - Tél. 714-992-1030



WORLD WIDE SHELLS — SPECIMEN QUALITY

LARGEST SELECTION OF RARE SHELLS ON WEST COAST

SPECIMENS SOLD RECENTLY AND USUALLY IN STOCK INCLUDE

Cypraea broderipi, valentia, midwayensis, barclayi, kuroharai, joycae, roselli, Conus vicweei, dusavelli, neptunus, thomae, milneedwardsii, proximus, architalassus, armadillo, Murex phylopterus, loebbecki, laqueatus, muramai, Spondylus gloriosus, Pleurotamarina rumphi, schmalzi, Voluta kawamurai, coniformis, perplicata, rossiniana, semirugata, ponsonbyi.

VISIT US - NO LISTS - PLEASE SEND FOR WANTS



House of Quality and Service

RICHARD M. KURZ, INC.

1575 NORTH 118th STREET
WAUWATOSA, WI 53226 U.S.A.

Dealer in Fine and Rare Specimen Shells
of Superior Quality

The very best shells, at the very best prices

WRITE FOR FREE PRICE LIST

SHELLS BOUGHT, SOLD AND TRADED

LARGEST MAIL ORDER SEASHELL DEALER IN THE U.S.A.

PORCELAINES

Je suis toujours intéressé, pour ma collection spécialisée, en toutes porcelaines rares du monde entier, et aussi aux

NIGER ET ROSTREES DE NOUVELLE-CALEDONIE

Pour des pièces exceptionnelles, je suis disposé à payer le prix fort, immédiatement et cash.

●
Dr Luigi RAYBAUDI

P.O. Box 756

ROMA - ITALY

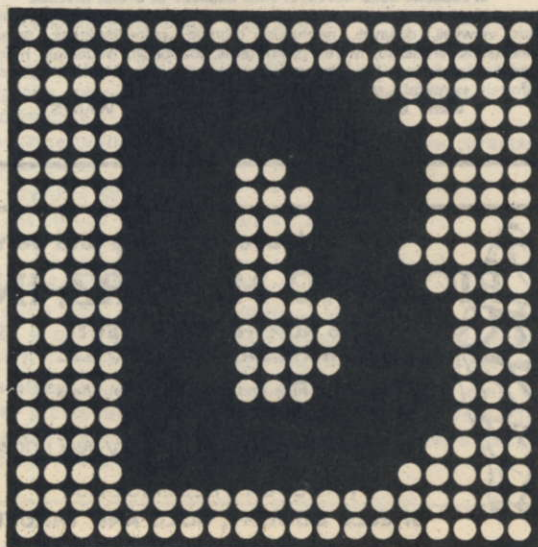
Câble : Raybaudi Roma - Phone : 67.84.296

la spirotechnique



Tél. 27-58-48

est représentée
à Nouméa par
MARINE-CORAIL



**ACCUEILLIR
ECOUTER
CONSEILLER**

THE CRITICAL SECTION

THE BEAR'S CUB AND THE SWALLOW

No it is not one of FLORIAN or LA FONTAINE's fable. It is simply a problem caused by the identification of *Cypraea hirundo* and *C. ursellus* to which we must add to be able to be more precise *C. kieneri*.

It is a very embarrassing matter for New Caledonian shell collectors, that for two paradoxical reasons :

a) *ursellus*, in theory does not exist in N.C.

b) There are two « types » of *hirundo* of which one is similar to *ursellus*.

When the three species are placed next to one another, they are easily compared and identified ; but how can you differ them, otherwise ?

— Look at the (adult) shell from behind and observe the excrescence which surrounds the posterior groove.

- if there are teeth on this excrescence, even under the navel, between the two brownish spots, you have an *ursellus*.

- otherwise, follow the operation hereunder :

— Turn the shell over and consider the toothing :

- if the teeth do not cover the whole width of the base in particular the fore-third, you have a *kieneri*.

- if neither of these conditions appear, you have one of the two « types » of *hirundo*.

— Confirm it by observing that :

- with *C. ursellus*, the light strips on the back are rather large and creamy-yellow while others especially *C. hirundo* are closer to blueish-cream and much thinner, almost indistinct.

- with *C. kieneri* there is usually, in the area which has blueish shades, a spot totally included in the blue, just above the mouth, and which often deforms the shape of the light strip.

— Having eventually eliminated *ursellus* and *kieneri*, you only are left with *hirundo*.

First type : Profil almost rectangular, blue areas, light strips almost indistinctive light blueish-white, brownish red to brownish black spot on the back, few red to brownish-red dots, not rare above 18 mm ; would correspond to *C. hirundo hirundo*.

- Second type : Almost square profil, greenish-blue areas, light strips evidently creamy-white, very small or not brown spots, many redish dots, rare above 18 mm ; at first looks very similar to *C. ursellus* from which the perplexity of a lot of people ; but would correspond to *C. hirundo neglecta*.

And now, you may find your sleep again !

SMALL AND LARGE SHELLS

In the enumeration hereunder the number in parentheses indicates the largest or the smallest dimension known of up to now.

DOITEAU J., ACNC, a *Conus moluccensis* « merleti » of 57,7 mm. This cone is bigger than that of J. BARBY which only measures 57,6 mm (instead of 58 mm previously announced).

For the others shells, please look at the french text.



TO BE ABLE TO FIND YOUR WAY WHEN YOU HAVE FORGOTTEN YOUR LATIN

Many beginners and also a few others, sometimes wonder how to find their way through the latin names of shells. Here are a few directions which will help you to see things clearer.

1 - Endings in i :

Indicates that the word which precedes is its name (masc.) to whom the shell is dedicated and who can very often be the author of the description.

eg. *Cypraea walkeri* : cowrie of (or dedicated to) Mr Walker.

Conus queketti : cone of (or dedicated to) Mr Quekett.

2 - Endings in ae :

Same meaning as above, but relevant to a woman.

eg. *Cypraea eugeniae* : cowry of (or dedicated to) Eugénie.

Conus coelinae : cone of Celine (or dedicated to her).

3 - Endings in orum or arum :

Same meaning as above, but relevant to more than one person.

eg. *Cypraea schilderorum* : Cowry of Mr and Mrs Schilder (or dedicated to them).

Cypraea catholicorum : Cowries of the catholics (or dedicated to them).

4 - Endings in ensis :

Indicates that the previous word is a place where the shell is supposed to be able to be found.

eg. *Cypraea capensis* : cowry that can be found around the Cap area.

Conus timorensis : cone that can be found around Timor.

Note : Often this is wrong in the right sens of the word, and it is sometimes totally inept. Note : Often, this is wrong in the right sens of the word, and it is sometimes totally inept.

eg. *Cypraea chinensis*.

5 - Endings in escens or ascens :

Indicates that the word preceeding forms together with the suffixe a verbal adjective (generally of a colour).

eg. *Murex rubescens* : Reddening Murex.

Conus coerulescens : Blueing cone.

6 - Endings in oides :

Indicates that the shell represent the shape or the aspect of the animal or of the thing designated by the preceeding word.

eg. *Cypraea rhomboides* : cowrie which is shaped like a diamond.

Conus zebroides : cone that looks like a zebra.

7 - Endings in icus, ica and icum :

Indicates the nationality of the shell.

eg. *Cypraea queenslandica* : queensland cowry.

Conus caledonicus : cone (probably) scottish and not New Caledonian as often thought.

8 - Endings in atus, ata, atum :

Indicates that the word that preceeds constitutes the ornament of the shell.

eg. *Cypraea punctata* : Cowrie ornated with dots.

Conus arenatus : Cone arnated with sand particles.

9 - Endings in arius, aria, arium :

Indicates that the shell has the characteristics of the animal or the things designated by the preceeding word.

eg. *Cypraea stercoraria* : cowry (which looks like) excrements.

Conus testudinarius : cone which has similar characteristics to turtles.

10 - Numerical prefixes :

Makes things easier when you know them.

UNI : one, *Conus unicolor* (colour)

BI : two, *Conus bifasciatus* (strips)

TRI : three, eg. *Conus trigonus* (side)

QUADRI : four, *Cypraea quadrimaculata* (spots)

QUINQUE : five, *Cypraea quinquefasciata* (strips)

Now that you know everything, helping yourself with the above examples, knowing that MUSCA means « fly », try to give, in your own language, a name to *Conus stercus-muscarum* !

GIVE TO CESAR WHAT BELONGS TO CESAR (THE BIBLE)

Why in French and in English do we always say the « golden cowry » when talking about the *Cypraea aurantium* Gmelin, 1791 ?

If the author chose *aurantium* for its neutral name it's because he wanted to talk about the orange like in the fruit, as in *Cypraea pyrum*. If he wanted to say « golden » he would have written *aurata*, if he wanted to say « orangy », he would have written *aurantia*.

So, give to Cesar what belongs to Cesar and give to Gmelin what is due to him.

In the future let us try and talk about the « orange cowry » towards and against everybody.

But what a beautiful fruit anyway !! Isn't it ?

ABOUT TASTES AND COLOUR

To make the identification and to recognize the colours here are a few roots that will help you to identify the names given to shells.

albus, a, um	white	leucos
coeruleus, ea, eum	blue	kuanos = cyano
luteus, a, eum	yellow	xanthos
fuscus, a, um	tan	-
niger, nigra	black	melanos
aureus, ea, eum	gold-colour	krusos = ch(ry)so
aurantius, a, um	orangy	-
purpureus, ea, eum	purple	porphyros
roseus, ea, eum	pink	rhodos
rubeus, ea, eum	red	eruthraios = erythro
viridis	green	kloros = chloro
violaceus, ea, eum	violet	iodes = iodo

Then, here after, a few original greek-latin nuances or arranged, in the latin way.

badius, ia, ium	=	brown, bay-brown
brunneus, ea, eum	=	brown
candidus, a, um	=	pure white, sparkling
carneolus, a, um	=	pink like flesh
castaneus, ea, eum	=	chestnut
cinereus, ea, eum	=	ash-grey
coccineus, ea, eum	=	scarlet
isabellus, a, um	=	dirty yellow-grey
luridus, a, um	=	livid dirty yellow
niveus, ea, eum	=	snowy-white, fleecy
ocraceus, ea, eum	=	ochre, yellow-brown
plumbeus, ea, eum	=	bluish-grey
rubiginosus, a, um	=	rust-colour, orange-red
rutilus, a, um	=	vivid-red, shining
sanguineus, ea, eum	=	blood-red, dark-red
ustulatus, a, um	=	burnt-wood colour, black-brown

So, if you have a taste for colours, knowing that STOMA means « mouth », you can instantly have a clearer idea of :

Conus cyanostoma or *cinereus*

Conus iodostoma or *badius*

Cypraea crysostoma or *carneola*

Drupa porphyrostoma or *fusca*

Murex erythrostoma or *rubiginosus*

Voluta leucostoma or *alba*

PHILLIP W. CLOVER

COLLECTOR and DEALER IN
WORLD WIDE SPECIMEN
SEA SHELLS



FREE PRICE LIST ON REQUEST

P.O. Box 83
Glen Ellen, CA 95442
U.S.A.

SPECIALISTS IN
CYPRAEA, CONUS, VOLUTA
MARGINELLA, MITRA, MUREX

ABOUT ORNAMENTS AND DESIGNS

In the same aim as previously, here are some adjectives of ornamentation that is which end with *atus* (masc.) *ata* (fem.) *atum* (neutral), can be translated by : « which is ornated of ... ». All derive from the latin and appear in the name of many shells.

aculeatus	points, tacks
angulatus	angles, angular edges
annulatus	rings
arcuatus	arches
bullatus	bubbles
canaliculatus	gutters
catenatus	cross-ruled designs
cancellatus	chains
cingulatus	girdles
clathratus	latices
clavatus	nails
coccinatus	scarlet designs
comatus	haired motives
coronatus	battlements
corrugatus	tucks
costatus	ribs, grooves
crenulatus	notches
crispatus	ringlets
cruentatus	bloody blobs
cuspidatus	hinges
decussatus	X-motives
dentatus	teeth
denticulatus	indentations
digitatus	fingers
dilaceratus	tears, breaks
eugrammatus	beautiful signs
falcatus	scythe-form motives
fasciatus	bands, strips
fenestratus	gaps
fimbriatus	fringes
fissuratus	clefts
flammulatus	flammas
floccatus	flakes
granulatus	grains
guttatus	specks, spots, drops
hastatus	spearheads
imbricatus	roman tiles
labiatus	lips
laceratus	lacerations
lacinatus	notches, indentations
laterculatus	little bricks
ligatus	cords, ties
ligulatus	thongs
lineatus	lines
litteratus	letters, graphic symbols
maculatus	stains, spots, blobs
margaritatus	pearls
marginatus	borders, edges
ocellatus	eyes
pennatus	feathers
pinatus	fins
peperatus	pepper-grains
plicatus	folds, fleats
punctatus	points
pustulatus	pustule, bud
quadratus	squared-motives
quadrulatus	little squares
radiatus	rays, beams, spokes
reticulatus	threads, streaks
sagittatus	arrows
scriptus	characters, types
serratus	serrated motives
sinuatus	sinuosities
spicatus	thorns, prickles
spiratus	spirals
squamatus	scales
stellatus	stars
striatus	scorres, grooves
subulatus	eyelets
sulcatus	furrows, wrinkles
suturatus	seams
taeniatus	bands, strips
tegulatus	flat tiles
terebellatus	tendrils, screws
tesselatus	mosaics, small squares
tuberculatus	excrescences

tubulatus
turbatus
undulatus
ustulatus
varicatus
varietagus
venulatus
vittatus
zonatus

small pipes, tubes
spirals
undulations, waves
burns
varix
medleys
small veins
ribbons
zones, bands

So, now, even if you have lost all your latin, you can't say any more that all sounds Greek to you.
Good luck !!



Showcase
Shells

FLORIDA'S LARGEST
SPECIMEN SHELL SHOP

Offering the largest selection of top quality WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS and a personalized mail order service for your convenience ; stop by when on Sanibel and write for our free PRICE LIST.

Bev and Al Deynzer 1614 Periwinkle Way,
Sanibel, FL 33957

PETITES ANNONCES GRATUITES POUR LES MEMBRES ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

Je collectionne bivalves et gastéropodes des côtes françaises de la Manche et de l'océan Atlantique, et serait désireux d'effectuer des échanges avec des collectionneurs de Nouvelle-Calédonie.

MACHACH, 95 rue Létandière, 49000 ANGERS, France.

LEDUC Christian, Norsup, MALLICOLO, VANUATU. Echangerait olives, cônes et porcelaines des Nouvelles-Hébrides, contre des porcelaines et en particulier des niger et rostrées.

Je recherche pour mon MINI MUSEE à Vence, Alpes Maritimes, tout coquillage qui ne vous sert plus dans vos collections.

MUSEE PUBLIC sans but lucratif.

Envoyer colis à : GUERIN P., Mini-Musée "Le Pioulier", 1023 Chemin Célestin, Freinet, 06140 Vence.

Frais de transport à ma charge.

Roland HOUART, St Jobstraat, 8, B-3330 Landen (Ezemaal) Belgique, possède un *Conus bengalensis* « gold form » pris vivant de 79 mm, presque parfait, qu'il désirerait échanger contre une *Cypraea mappa niger* 100 %.

Les membres de l'ACNC désireux de faire des échanges par correspondance avec les membres du club américain « The Long Island Shell Club », peuvent écrire à Lynn D. Nayhanson, 3369 Milburn Av. Baldwin, New York, 11510 USA.

PARISOT Jacques, BP 3, 74140 DOUVAINE, FRANCE, possède et cherche à l'échange porcelaines du monde entier, de communes à très rares. Cherche très belles pièces en niger et rostrées (échange ou achat).

Le magasin PERLAE, 19 rue de l'Arc de Triomphe, 75017 Paris, tenu par S. Le Cochenec et J.P. Barbier, nous fait savoir qu'il fait une réduction de 10 % aux membres du club. Cette réduction peut être plus importante pour des commandes groupées.

En vue d'une révision complète du genre *Chicoreus* (Muricidae) de l'Indo-Pacifique (y compris la mer Rouge), je serais très intéressé d'emprunter, de recevoir, d'échanger ou d'acheter des spécimens de n'importe quelle localité.

Les exemplaires conservés en alcool ainsi que les spécimens juvéniles sont également bienvenus. Les espèces mêmes les plus communes me sont nécessaires et celles envoyées en prêt vous seront réexpédiées après un délai maximum de 9 mois.

Le point principal est la localité et même si celle-ci n'est pas très complète, il est important qu'au moins elle soit certaine.

D'avance, un grand merci à tous pour votre collaboration.

Roland HOUART, St. Jobsstraat, 8, B-3330 Landen (Ezemaal), BELGIQUE.

Jorge Otero SCHMITT, Avda. De Las Ciencias S/N. Santiago de Compostela, Spain, recherche des coquillages de Nouvelle-Calédonie et offre en échange des coquillages des côtes Atlantique d'Espagne, des îles du Cap Vert et quelques-uns de Méditerranée.

F.J. TELLJES, 619 White Falls Drive, COLUMBIA, SC 29210 USA, désirerait se mettre en contact avec des collectionneurs de Nouvelle-Calédonie en vue d'échanges. Il collectionne toutes les familles. Il offre des coquillages des USA, mais également d'autres parties du monde.

PICAULT Patrick, 131, route de l'Anse Vata, appt. B3, Nouméa. J'ai à l'échange des porcelaines niger et rostrées de Nouvelle-Calédonie, contre des porcelaines et éventuellement des cônes du monde entier.

POUR LES PLONGEURS DEBUTANTS

Gilbert LEVEQUE, maître-nageur à la piscine du Ouen Toro, s'est proposé pour donner bénévolement des leçons d'initiation à la plongée libre en piscine. Il propose également, pour les plongeurs non débutants, des cours de perfectionnement à

l'apnée.

Ces cours sont gratuits pour nos membres, seule l'entrée de la piscine est payante.

Pour prendre rendez-vous, contacter Gilbert à la piscine du Ouen Toro. Nous le remercions chaleureusement.

LA VIE DU CLUB

THE CLUB LIFE

LE MOT DU PRESIDENT

Traditionnellement, maintenant, depuis la création de ROSSINIANA, je viens, comme chaque année, présenter à tous et à toutes mes meilleurs vœux et vous souhaiter d'enrichir votre collection et vos connaissances conchyliologiques.

L'année 1981 a vu le nombre de nos adhérents augmenter considérablement en Nouvelle-Calédonie, mais également en France métropolitaine et à l'étranger, grâce à notre bulletin ROSSINIANA, qui n'a cessé de s'améliorer. 1981 aura été l'année de la couverture couleur, j'espère que, en 1982, nous pourrions également y insérer une page couleur. Il est certain que dans une revue conchyliologique, la couleur n'est pas un luxe, mais une nécessité : la description des couleurs d'une coquille aussi bien faite soit-elle, ne pourra jamais remplacer une photo couleur.

Certains remaniements ont eu lieu dans le club. Il est certain que je ne peux tout faire : touchant à tout, il en résulte que je n'arrive pas à être aussi méticuleux que je le souhaiterais, c'est pourquoi, lors de notre assemblée générale, nous avons trouvé des responsables actifs pour la bibliothèque, les sorties en mer, les conférences, les films et projections diverses, les expositions et les bourses d'échange publiques.

J'espère, l'an prochain, présenter mes vœux à un nombre encore plus grand de collectionneurs, et pour cette année, à tous les membres du club, que vos plongées soient encore plus belles et pleines de trouvailles.

Votre président.

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.
C.
T.

**AGENCE CALEDONIENNE
DE TRANSIT**

9, rue de VERDUN — B.P. 548
Tél. 27-55-48

NOUVEAUX MEMBRES NEW MEMBERS

LEDUC Christian, Norsup, MALLICOLLO, VANUATU.
RASCLAS Claude, Gendarmerie, 05190 ESPINASSE, FRANCE.
RIOBE Jean Claude, BP 86, PAITA.
PIRRONE Maryline, BP 850 NOUMEA.
PETTELOT Arlette, BP 850 NOUMEA.
TOUTAN Roland, 51 lot. l'Idéal, 30470 AYMARGUES, FRANCE
GUERIN P. (Mini Musée), 1023 Ch. Céfestin Freinet, 06140 VENCE, FRANCE.
WINNE Roland, BP 12, NOUMEA.
BERNICHON Jacques, 14 rue Lechenadec, Imm. El Dorado, OUEMO, NOUMEA.
MORLET Alain, POINDIMIE, Nouvelle-Calédonie.
BLANCHART Carmen, 129, rue Michel-Ange, 75016 PARIS.

BIBLIOTHEQUE

Nous rappelons encore une fois que les livres empruntés à la bibliothèque doivent obligatoirement être ramenés le mardi suivant, afin que tout le monde puisse en profiter.

Un libraire a maintenant été nommé et s'occupera de toutes les rentrées et sorties de livres et de revues.

De nouveaux livres et nouvelles revues sont arrivées :

BASTERIA, publication de la Société hollandaise de Malacologie (année 1979 et 1980), qui comprend notamment une révision systématique et alphabétique des Conidae : de *Conus abbas* à *Conus antillarum*, ainsi que des descriptions d'espèces nouvelles.

IRRADIANS : Publication du "Long Island Shell Club" U.S.A.

MONOGRAPHS OF GENUS SPONDYLUS, PLICATULA by G.B. SOWERBY.

MONOGRAPHS OF GENUS MARGINELLA by G.B. SOWERBY.

MONOGRAPHS OF MARINE MOLLUSCA by Tucker AB-BOT.

N° 1 Cerithidae of Indo-Pacific.

SHELL COLLECTING by Jerry G. WALLS.

Bien sûr, nous continuons à recevoir, comme par le passé, les principaux bulletins des clubs étrangers :

Xenophora

Of sea and shore

Withsunday shell club bulletin

C.O.A. bulletin

Keppel by tiding

Hawaiian shell news

The strandloper

Reef comber

The shells (La conchiglia)

Conchylia

Carfel Philippines shell news

Bulletin de la S.I.C.

ECHANGE DE BULLETIN

Nous avons reçu le n° 7 (1980) du bulletin malacologique du Museum de Taïwan.

Nous avons pris contact pour échanger toutes nos publications avec la « Société Malacologique de Chine ».

Le N° 7 est dès à présent visible à la bibliothèque.

Arbalètes

Poignards

Tubes

Sacs

Vêtements

Masques

Palmes

Equipement

sous - marin



BEUCHAT
SUB INTERNATIONAL

Distributeur exclusif pour le Territoire :

Ets BALLANDE

sarl

PACIFIC

PHOTO

CCP 80-70 - BIS 11061/24944N

RC 75 B 5221

Tél. 27.46.35

BP 661 Nouméa

Nouvelle-Calédonie

ALMA CINE PHOT

43, rue de l'Alma

Tél. 27.52.51

MINOLTA
WEATHERMATIC
A

PHOTO PLAY

39, rue Georges-Clémenceau

Tél. 27.44.62



Imp. SOCAL - P.J.